

GERY BRUSSELMANS

VOGELPIK : QUAND LA TÉLÉ JOUE UN RÔLE SOCIAL

Quel est le meilleur moyen pour atténuer les différences sociales ? En les confrontant. Ce raisonnement a priori paradoxal l'est moins quand on découvre le documentaire « Vogelpik ». Le concept de cette émission made in RTBF ? Plonger durant une semaine une personnalité dans un milieu qu'elle ne connaît pas. Sam Touzani, metteur en scène et acteur d'origine marocaine, en faisait l'expérience hier soir sur La Deux. Rodé

à l'activité culturelle trépidante de Bruxelles, le voilà catapulté au sein d'une famille d'un petit village à proximité d'Oostduinkerke, à deux pas de la côte belge. Un ouvrier en bâtiment, dont la passion est de pêcher les crevettes, l'accueille (c'est la production qui met les deux univers en relation) avec sa femme-au foyer, entre autres fan de Claude Barzotti, et son fils. Taiseux et renfermé, le père de famille est visiblement réticent à la venue de cet « étranger » dans son foyer. Gêné par cette distance, c'est Sam Touzani qui provoque lui-même le débat, notamment sur la question épineuse de la politique. « *Ce que je veux du gouvernement, c'est plus de*

justice », défend à plusieurs reprises notre pêcheur de crevettes. Macho sur les bords, il s'accommode au fil des journées de la présence un peu envahissante de ce « Marocain ». Il en devient presque touchant par sa simplicité. Parfois racoleuse, l'émission « Vogelpik » baigne toutefois moins dans la caricature que son pendant, le programme « Tout ça (ne nous rendra pas le Congo) ». Elle joue même un rôle social. Depuis son canapé, on comprend en effet que c'est en mélangeant les différences qu'on les atténue. La présence des caméras n'est sans doute pas étrangère au comportement des protagonistes. Osons croire le contraire...